Témoignages pour la Veillée de prière pour la vie naissante
Samedi 30 novembre 2013
Sanctuaire de Myans

Vie naissante : Troisième mystère joyeux : La NATIVITÉ

« Je vais bientôt être papa pour la 3ème fois. Notre famille va s'agrandir dans quelques jours. À chaque fois c'est une aventure différente et nouvelle. Dans notre société morose, je le vis comme un acte de confiance et d'espérance.
C'est une nouvelle vie qui m'est confiée. Je l'ai souhaitée mais je n'en suis pas le commandant. C'est une participation à la création et je me sens en ce sens, et avec une grande humilité, co-créateur. Par notre lien d'amour, mari et femme, Dieu nous permet de participer avec lui à sa création et encore plus : il a même besoin de nous dans notre petitesse. Quelle confiance! C'est dans cette liberté d'amour que Dieu prend l'initiative.
Même avec toute l'affection que je peux éprouver à leur égard, je perçois que mes enfants me sont confiés; que j'en suis responsable mais en aucun cas propriétaire. Ce sont des êtres uniques et ils ont à découvrir le chemin que Dieu déroule pour eux, au-delà de ce que je peux leur transmettre avec mes qualités, mes défauts et même au-delà de ce que je souhaite pour eux! »

Augustin, 36ans

Vie blessée : Quatrième mystère douloureux : **le portement de la Croix**

Je m'appelle Françoise ; J'ai grandi dans une famille chaleureuse plutôt gâtée par mes parents et mes trois frères. Je suis allée au caté, j'ai fait des études pour être institutrice. Je me suis mariée et j'ai eu rapidement deux garçons Sylvain et Emmanuel.
Et puis, après la naissance d'Emmanuel, J'apprends que je suis porteuse d'une maladie génétique qui peu à peu va faire de moi quelqu'un de pas comme les autres. J'ai eu la chance de pouvoir élever mes enfants, continuer mon métier en étant reclassée, de vivre une vie normale
J'ai perdu le cadet de mes fils alors âgée de 22ans Et là, j'ai été soutenue par des personnes du Secours Catholique qui nous ont accompagnés, Sylvain et moi qui nous retrouvions seuls car mon couple avait souffert de ces épreuves. Cependant, j'ai toujours pu communiquer avec le père de mes enfants.
Je suis revenu à une pratique religieuse plus régulière, j'ai participé à des groupes de parole, je suis allée à Lourdes, j'ai pris ma place dans la paroisse en participant à l'équipe liturgique de mon village.
La santé de mon fils ainé s'est détérioré et, 11 ans après son frère, lui aussi a quitté ce monde. C'est la foi et les autres qui m'aident à poursuivre mon chemin dans la confiance.
Je tiens à remercier toutes ces personnes qui sont venues à ma rencontre pour m'épauler, m'entourer. Les relations que j'ai pu nouer sont profondes. C'est la foi en Dieu et dans les autres qui m'a aidé à surmonter les épreuves en me permettant de ne pas m'isoler, de ne pas me renfermer sur moi-même. Il faut s'ouvrir aux autres, la foi grandit en partageant, même faible, on transmet la force.
Deux phrases m'accompagnent ;

> La première : « C'est à travers les autres que l'on vit. »
>
> Et la seconde que j'ai reçue à Lourdes, par hasard, à l'issue d'une célébration : « Je ne suis pas quelqu'un comme les autres mais, comme les autres, je suis quelqu'un ».

Merci mon Dieu pour tous ceux que tu as mis sur ma route : ma famille, mes amis, les personnes que je rencontre dans les groupes de parole, à la chorale, à handisport.
Merci pour les joies de ma vie.
Merci d'être mon soutien, mon refuge et ma force

La vieillesse: Quatrième mystère lumineux **: la Transfiguration**

1 - À mon arrivée dans le service, la surveillante m'a beaucoup parlé de Mme L., sachant que je la visite régulièrement. Elle a déjà fait plusieurs malaises et se prépare à mourir. Elle a fait part de sa crainte à la surveillante qui me l'a retransmise :
-«Je me sens prête à mourir, mais lorsque je sens que c'est la fin, je ne veux plus ! »
Mais, jour après jour, son état s'aggrave.

Je frappe à la porte de sa chambre.
Aucune réponse habituelle.
En moi-même, je me dis :
-«J'arrive trop tard, elle vient peut-être de mourir ! »
Alors, je me permets de rentrer tout doucement. Mme L. a les yeux fermés et à mon approche ouvre un œil (car l'autre est collé par l'humeur) et avec un faible sourire me dit :
-« Bonjour »
et d'une parole à peine audible :
-« Voilà, je suis là ».
Je ne sais pas quoi dire. Je l'observe avec compassion et puis au bout de quelques minutes, je lui dis:
-«On va prier ensemble ! »
Alors, elle reprend un peu de vivacité dans le regard et essaie de me dire en faisant un petit geste de la main droite qu'elle ne peut même plus la lever pour faire son signe de croix. Alors, je lui dis :
-«On va le faire ensemble, par la pensée ! » et à ce moment-là, comme si une voix surnaturelle me poussait à parler, je me suis entendue dire :
-« Jésus a dit : Quand deux ou trois personnes sont réunies en mon nom, je suis là, au milieu d'elles. » (Mt 18, 20).
Et sans plus rien dire, j'ai posé ma main sur son bras et nous sommes restées ainsi en communion de prière, en silence. Je ne pourrai pas dire combien de temps, je suis restée auprès d'elle, tellement ce moment a été très fort et très parlant pour moi. De temps en temps, Mme L. ouvrait un œil pour me regarder. Je lui répondais par un sourire.

Puis, un bruit de chariot dans le couloir, des voix du personnel soignant qui faisait des soins, m'ont fait prendre conscience que la vie ordinaire continuait !

Mme L est décédée cinq jours après ma visite.

Service du Peney, mars 2006.

2 - Travaillant dans une Unité de Soins Palliatifs d'un CHU en tant qu'assistante sociale je mesure la grâce de travailler au quotidien dans ce service car nous apprenons beaucoup de ceux qui nous quittent.

Dans cette dernière étape de vie, les patients se tournent souvent vers l'essentiel ; ils ne sont plus dans le faire mais dans l'être profond avec de bouleversants changements de valeurs, ils nous adressent alors de véritables cadeaux. Ces témoignages de fin de vie sont à l'adresse des proches et des professionnels et ils ont une valeur d'éternité.

Cette période d'hospitalisation est souvent un temps de bilan , de réconciliation avec leurs proches, avec ce Dieu que je n'avais pas le temps de fréquenter, de conversion. Parfois à leur côté nous ressentons une grande paix et sérénité car ils sont déjà entre la terre et le ciel et vivent d'espérance.

Comment ne pas rendre grâce pour toutes ces merveilles que nous touchons du doigt.